Commentateur :

À l'occasion du 50e anniversaire de l'université d'Angers, nous vous proposons une série de podcasts. D'abord logée dans des préfabriqués délabrés à Belle-Beille, l'université d'Angers se voit doter de vrais bâtiments. En 1989, Lionel Jospin, alors ministre de l'Éducation nationale, fait le déplacement pour l'inauguration. L'occasion pour les syndicalistes de réclamer plus de moyens pour l'université. Alors informaticien, Jacques Allo était sur place. Il nous raconte.

Jacques Allo :

On peut se souvenir de la visite de Monsieur Lionel Jospin dans les locaux où nous sommes en 1989 pour inaugurer la nouvelle Fac des lettres et Fac de droit qui, enfin, abandonnaient leurs préfabriqués. Et nous avions à l'époque distribué des petits autocollants, donc pour accueillir notre ami Lionel Jospin. Sur ce petit autocollant, il y avait marqué “1979- 1989 : étudiants + 100%”, donc en 10 ans, le nombre d'étudiants avait doublé et je pense que sur les 10 années qui ont suivi, il a encore doublé. “Enseignants + 25%” donc on voit qu'il y avait eu un peu plus d'enseignants, mais que ce n'était pas à la hauteur des besoins. “Atos”, ça, c'était le sigle qui était utilisé à l'époque pour le personnel administratif et technique : “+0%”, c'est-à-dire qu'on n’avait pas bougé en personnel administratif et technique pendant 10 ans, alors que le nombre d'étudiants avaient doublé. Et on avait rajouté une dernière petite ligne, qui étaient les “TUC”, où là on avait mis “+ infinitésimal %", car le manque de personnel administratif et technique était en partie compensé par l'apparition des TUC devenus après les CES, donc du personnel précaire qui, tant bien que mal, permettait de quand même d'assurer le fonctionnement de l'université. Et ça me rappelle un peu le problème des personnels soignants aujourd'hui dans les hôpitaux. On était là un petit peu en hypertension, en flux tendu. À se demander comment on allait arriver à faire tourner cette grande, ce qui était devenue une grande maison. Et on se disait : mais on est finalement fous de tout faire fonctionner parce que finalement, si on fait fonctionner les choses, et bien finalement le ministère peut dire : "Mais, en fait, vous avez peut-être deux fois moins que ce qu'il y aurait besoin en personnel administratif et technique, mais vous y arrivez donc, finalement, ça veut dire qu'il n’y a pas tellement de postes à créer".

Commentateur :

Le témoignage de Jacques Allo a été enregistré par les membres de l'Association des retraités de l'université d'Angers.

Retrouvez d'autres podcasts sur le site des 50 ans de l'université.